CLASSIQUES
GARNIER

Édition de Comte (Charles), « [Sonnet.] Au lecteur », *Tragédies saintes. David combattant, David triomphant, David fugitif*, Des Masures (Louis), p. 12-12

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-09017-5.p.0018

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1907. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

[SONNET.]

Au lecteur.

Ceux qui suivent Thespis, et le viellart d'Ascree,
Sans plus donnent plaisir aux yeux et aux oreilles,
Et d'une vanité, pour choses nompareilles,
Quiconque les escoute, en songeant se recree.

Mais de Dieu souverain la Parole sacree
Nous monstre sa puissance, et ses hautes merveilles.
Ici faut-il, Lecteur, qu'à le prier tu veilles
Qu'en ton cœur à jamais elle demeure ancree.

Par cest exemple sainct d'un berger humble et bas,
Abattant la hauteur qui mesure n'a pas,
Et debrisant l'airain d'un bruyant coup de fonde,

Tu sois admonesté n'estre qu'un songe court
(Tant ait le lustre beau) qui soudain passe et court,
La grandeur sur laquelle en la terre on se fonde.

[*Sonnet.*] Ce mot ne se lit pas dans P S A. Le Sonnet *Au lecteur* ne se trouve pas dans M. — 1 *viellart* vieillart A.— 2 *oreilles*, S A. Faute de tirage : *oreill* P. — 5 *Parole* parole P S A. — 7 *faut-il*, *Lecteur*, faut-il (Lecteur) P S A (Introd. 26). — 10 *Abattant* Abbatant S (Introd. 40).

© 1907. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.